

## CAPITAL- INVESTISSEMENT

A l'origine du projet, trois anciens d'Eurazeo, dont Xavier Marin, ex-cheville ouvrière de la société d'investissement. Au cours d'un second semestre 2007 particulièrement chahuté, ils sont déjà parvenus à lever 300 millions d'euros.

# Fondations Capital, nouveau venu dans le non-coté français

La peinture est à peine sèche. Depuis quelques semaines, un nouveau venu est apparu dans l'univers de l'investissement dans le non-coté hexagonal. Baptisé Fondations Capital, il occupe depuis peu 500 mètres carrés de bureaux dans un immeuble fraîchement rénové du 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris. A l'origine du projet, trois anciens d'Eurazeo, dont Xavier Marin, ex-cheville ouvrière de la société d'investissement, auxquels sont venus s'ajouter cinq et bientôt six autres professionnels. « C'est une question d'efficacité opérationnelle et de crédibilité vis-à-vis des investisseurs. Nous souhaitons que l'équipe soit en place dès les premiers jours », explique celui qui était membre du directoire d'Eurazeo depuis cinq ans lorsqu'il a quitté la société à la fin du printemps dernier.

Alors que la crise financière persiste et que la crise économique



Xavier Marin.

guette, le pari de se lancer sur le marché du non-coté, passé en quelques mois de l'ébullition à la quasi-paralysie, pouvait paraître audacieux. D'autant qu'il s'agit d'une première en France pour une firme indépendante ciblant les opé-

rations de taille moyenne, c'est-à-dire comprises entre 200 millions et 1 milliard d'euros.

### Développer les entreprises

Mais les fondateurs de la firme ont la foi du charbonnier. Au cours d'un second semestre 2007 particulièrement chahuté pour la sphère financière, ils sont parvenus à lever 300 millions d'euros auprès « d'un premier cercle d'investisseurs, prêts à coinvestir si l'occasion se présente ». De quoi démarrer. Apportée pour l'essentiel par des « family offices » et des gestionnaires d'actifs anglo-saxons, cette somme pourrait être augmentée à l'occasion d'un second tour. « Nous sommes en discussions avec des institutionnels chinois notamment », affirme Xavier Marin.

Dans ces conditions, l'équipe estime avoir les moyens de boucler une opération dès 2008. « Le marché des transactions de moins d'un

milliard d'euros devrait rester actif, car les banques ne l'ont pas déserté », estime Xavier Marin, convaincu que les vendeurs ne pourront guère attendre très longtemps avant de faire à nouveau tourner leur portefeuille d'actifs.

La stratégie d'investissement de la firme en tous cas est arrêtée. Sans exclusive sectorielle, FondCap se situe résolument sur le terrain du développement, y compris international, de ses futures participations. Un domaine dans lequel Xavier Marin possède une certaine expérience. En tant que président d'Europcar ou du groupe hôtelier B&B, il a ainsi accompagné chez Eurazeo la croissance externe de ces sociétés. Alors que l'effet de levier, l'un des principaux moteurs de la création de valeur dans le LBO se raréfie, cette compétence pourrait être un atout de taille pour Fondations Capital.